

Janvier 2022

Points-clés / Perspectives

- Fin décembre, les périodes de fêtes ne favorisent pas la consommation de fruits et légumes d'hiver. En début d'année 2022, le marché des fruits et légumes se redynamise avec un regain d'intérêt et de consommation pour les légumes d'hiver. Cela s'explique à la fois par « l'effet rentrée » et pour partie par l'accélération du télétravail qui pousse les ménages à faire plus de courses et de repas faits maison. Ce regain d'intérêt s'essouffle cependant au cours de la semaine 2 et le marché se dégrade pour plusieurs produits comme le poireau, le chou-fleur, l'endive et la carotte, malgré une météo plus fraîche. La baisse de fréquentation globale des GMS depuis quelques mois et plus particulièrement la baisse des achats dans les rayons frais au profit des produits préparés pourraient expliquer cette baisse de consommation des F&L frais d'hiver.
- Concernant les productions du mois de décembre pour **les légumes**, en **endive**, malgré une amélioration temporaire en début d'année, le marché se détériore progressivement. Des opérateurs baissent leurs tarifs pour écouler la production. L'endive repasse en prix anormalement bas le 20 janvier. En **poireau**, le marché se dégrade progressivement. Une forte concurrence interbassin pousse à faire des concessions sur les prix pour écouler les stocks. Le poireau rentre en crise conjoncturelle le 19 janvier. En **chou-fleur**, les volumes à la hausse saturent le marché fin décembre puis le marché s'améliore momentanément début janvier grâce à une baisse des disponibilités et un regain de la demande. Cependant, le chou-fleur passe tout de même en crise conjoncturelle le 19 janvier du fait notamment d'une demande moins prononcée de la part des GMS. En **carotte**, le marché est peu actif fin décembre alors que l'offre est très importante. La demande reste globalement atone en début d'année après quelques velléités de dynamisme en semaine 1. Les cours peinent à se raffermir.
- Concernant les productions **fruitières**, en **pomme**, le commerce peu actif de fin d'année 2021 laisse place à un marché momentanément dynamique en début d'année 2022. Cependant, la demande s'essouffle du côté des grossistes et la grande distribution fait pression sur les prix, ce qui entraîne une baisse des cours. En **kiwi**, le marché n'est pas très dynamique en fin d'année pendant les fêtes ce qui mène à une baisse des cours. En début d'année 2022, le marché est soutenu avec des ventes à la hausse en GMS comme chez les grossistes. Les consommateurs se tournent de plus en plus vers l'origine France.
- D'après les données du panel KANTAR sur les achats des ménages français pour la consommation à domicile, **les quantités achetées de fruits et légumes frais** pour 100 ménages, tous circuits confondus, **ont été en baisse durant le mois de novembre 2021**, par rapport à la même période en 2020 (- 3,7 % vs. nov. 2020), qui correspondait au deuxième confinement. Par ailleurs, ce recul est plus marqué encore pour les achats de fruits et légumes biologiques (- 8,5 %). Enfin, la diminution des achats de fruits frais par rapport à 2020 (- 4,6 %) a été plus marquée que celle des légumes frais (- 1,6 %), avec notamment un recul des achats de pommes.
- D'après les derniers chiffres de la **douane française**, en **novembre 2021**, **les importations en volume de fruits frais** ont été en augmentation (+ 9 % vs. 2020). Les principaux fruits concernés par cette hausse sont les fruits exotiques (bananes : + 21 % ; avocats : + 25 %, ananas : + 29 %) et les pommes (+ 21 %) dans un contexte d'offre française limitée. Pour les légumes frais (hors pommes de terre), les importations en volume ont été stables, avec une hausse toutefois marquée des importations de tomates en provenance du Maroc. Quant aux exportations au mois de novembre 2021, elles ont été en légère hausse pour les fruits et légumes frais (+ 3 % vs. 2020).

| | |
|---|--|
| <p>ENDIVE</p>  <p>Prix : ⬇</p> <p>Référence 5 ans* : -14%</p> <p>Volume : ↗</p> | <p>En fin d'année 2021, il y a peu de commerce durant les fêtes. Les cours restent bas mais très légèrement en progression. Les écoulements sont compliqués avec des invendus bien présents. Le marché de l'endive est en déséquilibre avec une offre bien supérieure à la demande. En début d'année 2022, les cours se raffermissent tout en restant bas. La situation de crise conjoncturelle persiste. En fin de semaine 1, le marché de l'endive s'éclaircit et devient porteur avec de bonnes ventes. Les cours remontent franchement grâce à des volumes mesurés et à une hausse de la consommation. L'endive tire un avantage du télétravail, qui aurait pour effet d'augmenter la consommation à domicile, car elle est beaucoup consommée chez soi. Les dégagements à faible prix (dénaturation et banques alimentaires) sont arrêtés. L'endive sort de crise conjoncturelle en début de semaine 2, le 11 janvier. Le commerce redevient compliqué en milieu de semaine, avec des cours qui se reconduisent difficilement. Certains opérateurs baissent leurs tarifs pour écouler la production. En début de semaine 3, le marché est lourd. Les grossistes ne sont pas du tout à l'achat, les sorties sont tirées par les engagements de la grande distribution. Les cours sont en baisses et repassent en dessous du prix anormalement bas (PAB) le 20 janvier.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p> |
| <p>POIREAU</p>  <p>Prix : ⬇</p> <p>Référence 5 ans* : - 26 %</p> <p>Volume : ➡</p> | <p>En fin d'année 2021, l'activité sur le marché du poireau est modeste durant les fêtes très peu favorables à la consommation du poireau. À la production, des gelées matinales réduisent, les volumes. L'offre faible est en équilibre face à cette demande sans engouement. Des concessions de prix sont cependant nécessaires pour écouler les stocks. Les prix peinent à se maintenir en fin de semaine 52. En début d'année, le poireau passe en dessous du seuil de PAB le 4 janvier. Le marché devient ensuite plus actif avec une hausse de la demande grâce à des besoins en vue de promotions en GMS et à l'effet rentrée. Des négociations de prix à la hausse se concrétisent. Les cours se revalorisent pour revenir momentanément au-dessus du seuil de PAB car en semaine 2, ce regain de demande s'essouffle. Les transactions en recul et des prix de plus en plus discutés font repasser le poireau en dessous du seuil de PAB le 13 janvier. En début de semaine 3, des concessions sont toujours nécessaires pour écouler les stocks car les réapprovisionnements sont sans excès. Toutes les régions de production sont à la vente ce qui crée une certaine concurrence. Les cours sont toujours en baisse et le poireau passe en crise conjoncturelle le 19 janvier.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p> |
| <p>CHOU-FLEUR</p>  <p>Prix : ⬇</p> <p>Référence 5 ans* : - 28 %</p> <p>Volume : ↗</p> | <p>En fin d'année 2021, les volumes de chou-fleur augmentent particulièrement du fait d'un redoux de températures dans le bassin breton, ce qui déséquilibre le marché et provoque des invendus dans tous les calibres en semaine 52. L'offre s'allège progressivement grâce à des disponibilités orientées vers la transformation (en usine de surgélation), des opérations promotionnelles et des ventes à l'export. Les invendus diminuent donc. Les cours chutent tout de même pour arriver en dessous du seuil de PAB puis le chou-fleur passe en crise conjoncturelle le 5 janvier. Durant la première semaine de l'année 2022, les disponibilités diminuent et la demande se réveille, l'activité étant en partie soutenue par des opérations en GMS. En début de semaine 2, le chou-fleur sort de crise conjoncturelle mais repasse en dessous du seuil de PAB le 13 janvier. L'offre est légèrement moins importante. En gros calibres les écoulements sont fluides. À l'export, la demande est favorable pour le calibre moyen. Les tarifs compétitifs de l'Italie et de l'Espagne modèrent la demande en gros calibre. Les cours se tassent sous le seuil de PAB du fait d'une demande moins prononcée de la part des GMS. En début de semaine 3, les cours baissent en petits et moyens calibres. Le chou-fleur repasse en crise conjoncturelle le 19 janvier.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p> |

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

CAROTTE



Prix : →

Référence 5 ans* : -15%

Volume : ↗

En fin d'année 2021, le marché de la carotte est peu actif comme traditionnellement durant les fêtes. En parallèle, l'offre est très importante ce qui pénalise les ventes. Les collectivités limitent leurs rechargements dans un contexte sanitaire incertain. En parallèle, les mises en conservation sont limitées à la production. En début d'année 2022, il y a toujours un manque clair de demande malgré des opérations en magasin. La carotte rentre en information le 4 janvier. L'activité commerciale se réactive progressivement grâce aux réassorts et à des actions de promotion. La demande des collectivités est toujours sans emballage mais il y a de bons apports du côté grossistes. Les cours sont stables mais la dynamique s'essouffle en fin de semaine 2, avec une demande des grossistes qui s'affaiblit finalement avec la restauration hors domicile (RHD) plus frileuse. Les réassorts sont moins actifs en grande distribution et les opérations promotionnelles moins présentes. Les cours restent stables.

POMME



Prix : ↓

Référence 5 ans* : +0,2%

Volume : ↓

En fin d'année 2021, le commerce est très peu actif comme à l'accoutumée en cette période de Noël, car la demande est tournée vers les fruits exotiques. Les volumes de ventes sont décevants avec une crise sanitaire semblant compliquer les échanges sur le marché intérieur comme à l'exportation. Des actions de promotion maintiennent cependant un courant d'affaire en GMS. Les volumes sont toujours en baisses et les cours sont stables. En début d'année 2022, le marché se redynamise notamment grâce à la grande distribution. Le commerce est axé sur les variétés clubs et les offres promotionnelles en variétés terroirs et petits calibres. Les réassorts redeviennent réguliers. La concurrence interbassin permet aux acheteurs de maintenir une pression sur les prix ce qui entraîne une légère baisse des cours. En semaine 2, les ventes sont plus calmes sur l'ensemble des variétés. La grande distribution est toujours intéressée ce qui permet de dégager de bons volumes mais elle exerce une pression sur les cours. Du côté des grossistes et des collectivités, les contraintes sanitaires nuisent à la consommation avec la fermeture de la restauration d'entreprises. Les cours sont en baisses. En bio, l'offre surpasse la demande ce qui mène à des déclassements.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

KIWI



Prix : →

Référence 5 ans* : +47%

Volume : ↗

En fin d'année 2021, le marché du kiwi est morose avec une consommation sans engouement. Les transactions sont très calmes vers les grossistes alors qu'il y a un petit flux de vente vers les GMS. Les fêtes de fin d'année sont traditionnellement peu favorables pour le kiwi, mais le contexte particulier renforce la prudence des achats. Les cours diminuent en fin de semaine 52 puis se stabilisent en début d'année 2022. L'activité est soutenue durant la première semaine de janvier mais calme avec des réassorts de faibles volumes auprès des grossistes. Du côté de la grande distribution, le marché s'active avec des rechargements plus importants que les semaines précédentes. Les derniers kiwis venant de Nouvelle-Zélande sont pratiquement tous écoulés et le marché bascule bien sur le kiwi français. Les cours sont stables. En début de semaine 2, les consommateurs vont de plus en plus vers l'origine France et les ventes sont à la hausse en GMS. Les volumes expédiés sont en hausse grâce aux promotions en GMS. Les grossistes reviennent aux achats en retrouvant une activité régulière malgré le retour du télétravail qui limite la RHD. Il y a tout de même une concurrence du kiwi grec et italien qui se fait ressentir.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1